

## Lourdes, samedi 13 août

« *Va, ta foi t'a sauvé* »

### *Homélie de Mgr Jean-Marc AVELINE*

*Prononcée en la basilique Saint-Pie X, ce 13 août 2022*

*Démarche pénitentielle et onction des malades*

Sur le chemin qui le conduit vers Jérusalem, c'est-à-dire vers son dernier combat, Jésus, avec ses disciples, passe par Jéricho. Jéricho ! Ce nom à lui seul évoque tant de pages de l'histoire biblique ! On se souvient de la première incursion des espions hébreux vers la Terre Promise, racontée au Livre de Josué, quand ils escaladent les hautes murailles de la ville et trouvent refuge chez une prostituée, Rahab, qui prend le risque de les cacher et à laquelle ils promettent, lorsque leurs troupes prendront la ville, d'accorder la vie sauve à tous ceux qui se réfugieront dans sa maison. Et pour ne pas manquer de la reconnaître, ils lui demandent de laisser pendre à sa fenêtre un fil de couleur écarlate qui avertira les assiégeants que personne dans cette maison ne doit être tué. Origène, en commentant ce passage, osait dire que Rahab la prostituée était la figure de l'Église, cette femme pécheresse qui offrit aux siens le salut grâce à ce fil rouge qui préfigurait le sang du Christ, par lequel, un jour, le monde serait sauvé.

Et voici que Jésus arrive devant Jéricho, alors qu'il monte vers Jérusalem, où il versera son sang pour le salut du monde. Lorsqu'il sort de la ville, suivi par ses disciples et une foule nombreuse, voici qu'un homme, un aveugle de surcroît, voit plus clair que tout le monde. On lui dit que c'est Jésus de Nazareth qui passe, et lui devine que, plus profondément, cet homme est le Fils de David, l'héritier du trône d'Israël. Alors il crie et demande à Jésus de le prendre en pitié. Mais on le rabroue et on l'empêche d'accéder au Maître. Les murailles de Jéricho ne sont plus seulement les remparts de la ville, ce sont ces murs que des disciples, se croyant plus purs que ce pauvre aveugle, érigent entre lui et Jésus. O Église du Christ, prends garde de ne jamais te constituer en douanière de l'au-delà, construisant des murailles entre Dieu et les pauvres, pour mieux sauvegarder tes prétendus avantages ! Ce n'est pas toi qui

sélectionnes les bénéficiaires du salut ! C'est Dieu qui sauve, par la vie donnée et par le sang versé de son Fils Jésus-Christ. Et dans la barque de l'Église que préfigurait la maison de Rahab, nouvelle arche du salut, beaucoup se croient dedans alors qu'ils sont dehors et beaucoup se croient dehors alors qu'ils sont dedans, comme l'affirmait naguère saint Augustin !

Mais revenons à Jéricho. Heureusement, l'aveugle ne se laisse pas museler. Il donne de la voix et crie encore plus fort que toutes les trompettes de Jéricho ! Et Jésus, l'entendant crier, arrête sa marche et le fait appeler. Avez-vous remarqué, chers amis, comme tout change alors ? D'abord, une brèche s'ouvre dans la muraille érigée par les disciples qui, maintenant, s'adressent poliment et respectueusement à Bartimée : « *Confiance, lève-toi ; il t'appelle.* » Puis l'aveugle, qui était assis, se dépouille de son manteau et se met à bondir et à courir, « *comme s'il voyait l'invisible* » ! Et enfin Jésus pose une question à l'envers : en principe, on cherche quelle est la volonté de Dieu et comment on va pouvoir l'accomplir. Là, c'est lui, le Fils de David, qui demande à l'aveugle quelle est sa volonté, se déclarant lui-même disposé à l'accomplir : « *que veux-tu que je fasse pour toi ?* » Et quand l'aveugle, sans surprise, lui demande de retrouver la vue, Jésus la lui rend sans s'accorder à lui-même l'exclusivité de ce miracle : « *Va, ta foi t'a sauvé.* » Cette foi qui a su voir ce que la foule ne voyait pas. Cette foi qui n'a pas laissé de prétendus disciples faire taire son espérance et qui a osé faire confiance à Jésus en lui demandant la guérison. Comme le disait le Sage dans le passage que nous avons écouté tout à l'heure : « *Le Seigneur a scruté les abîmes et les cœurs, il a discerné leurs subtilités. [...] Aucune pensée ne lui a échappé, pas une parole ne lui a été cachée.* »

Aujourd'hui, frères et sœurs, en ce nouveau jour de notre pèlerinage, nous sommes avec Marie et Bernadette devant cette grotte de Massabielle, comme les disciples et la foule devant les murs de Jéricho. Le Christ est là, tel une source d'eau vive qui ne demande qu'à être révélée, quand les mains de Bernadette, bravant des murailles d'incompréhension, obéissent à la Dame et grattent la terre avec les doigts de la foi. Aujourd'hui, devant cette source, nous entendons le Seigneur nous demander, à chacun personnellement : « *que veux-tu que je fasse pour toi ?* » Nous avons la journée pour lui répondre, et même toute notre vie, mais reconnaissons d'abord qu'elle est vertigineuse, cette question où Dieu lui-même se dispose à nous écouter ! Ne manquons pas ce rendez-vous !

Peut-être pourrions-nous demander au Seigneur d'ouvrir nos yeux, que ce soit sur nous-mêmes, nos fragilités, notre orgueil, nos péchés, ou que ce soit sur notre Église, ses fragilités,

son orgueil, ses péchés. À la demande de Marie relayée par Bernadette, peut-être voudrions-nous faire pénitence, c'est-à-dire apprendre à demander pardon, à réentendre pour nous-mêmes la Bonne Nouvelle du salut, à changer notre regard sur les autres et sur le monde, apprendre aussi à recevoir un pardon, celui de Dieu et peut-être aussi des autres, afin que soient renouvelés en nous, par ce patient travail de conversion, la lumière de la foi, le don de la charité et la force de l'espérance.

Comme Bartimée, nous voudrions être prêts à nous débarrasser du manteau de nos fausses protections, à demander la guérison de nos yeux abîmés par l'envie, la jalousie, le manque de respect, la soif de pouvoir ou de jouissance. Comme les disciples, nous voudrions apprendre de Jésus sa capacité à entendre les appels des plus pauvres, ceux-là même que nous serions tentés de faire taire parce qu'ils dérangent l'ordre de notre société ou le confort de notre religion. N'ayons pas peur de nous approcher du Christ aujourd'hui et de nous laisser toucher par son infinie bonté. C'est à chacun de nous que l'Esprit souffle à l'oreille ce matin : « *Confiance, lève-toi, il t'appelle* » ! Et c'est à chacun qu'est promise cette parole inouïe d'un Dieu qui nous fait confiance : « *Va ; ta foi t'a sauvé* » ! Alors, comme Bartimée ayant retrouvé la vue, nous suivrons Jésus sur le chemin, en humbles et joyeux « pèlerins d'espérance ».

Amen !

+ Jean-Marc Aveline

### Qu'est-ce que le Pèlerinage National de l'Assomption ?

Depuis 1872, l'association Notre-Dame de Salut, fondée et animée par les Augustins de l'Assomption, mène son action auprès des personnes malades, âgées, handicapées, réfugiées ou en grande précarité. Conformément à son objet, elle porte aussi une attention particulière envers notre pays pour lequel nous prions.

Tous les ans, à la mi-août (autour de la Fête de l'Assomption), nous réunissons plusieurs milliers de personnes qui viennent participer au Pèlerinage National de l'Assomption à Lourdes, en provenance de toutes les régions de France mais aussi d'autres pays d'Europe, d'Afrique, d'Asie et d'Amérique.

Du 11 au 16 août 2022, nous vivrons le 149<sup>e</sup> Pèlerinage National, sous la présidence de Mgr Jean-Marc AVELINE, archevêque de Marseille.

Le thème en sera « Avec Marie, devenons témoins de l'Espérance ».

Nous aurons avec nous plus de 400 personnes malades ou handicapées, accueillies et accompagnées par 2400 hospitaliers, dont de nombreux jeunes et certains viennent en famille. Nous avons développé l'accueil de personnes à très faibles ressources (Pélé Mosaïque) et de Chrétiens d'Orient réfugiés dans notre pays, mais aussi cette année en provenance d'Irak et de Jordanie.

Plus de 15 grands témoins interviendront devant les pèlerins.

Le programme du pèlerinage est accessible sur notre site internet.

De ce pèlerinage sont nés l'hebdomadaire *Le Pèlerin* (1873), puis *La Croix* (1883) et enfin toutes les revues religieuses, jeunesse et senior de Bayard.

Cette intuition originelle d'accueil de tous demeure dans les gènes de notre association.

[www.pelerinage-national.org](http://www.pelerinage-national.org)

## Textes liturgiques du 13 août 2022

### *Démarche pénitentielle et onction des malades*

#### **Livre du Siracide (Si 42, 15-20)**

Je vais rappeler les œuvres du Seigneur. Ce que j'ai vu, je vais le raconter : c'est par sa parole que le Seigneur a réalisé ses œuvres, tel fut son décret par sa bénédiction. Comme le soleil, dans son éclat, regarde chaque chose, ainsi la gloire du Seigneur rayonne dans toute son œuvre. Il est impossible aux anges, les saints du Seigneur, de décrire toutes les merveilles que le Seigneur souverain de l'univers fit inébranlables pour que l'univers soit affermi dans sa gloire.

Le Seigneur a scruté les abîmes et les cœurs, il a discerné leurs subtilités. Car le Très-Haut possède toute connaissance, il a observé les signes des temps, faisant connaître le passé et l'avenir, et dévoilant les traces des choses cachées. Aucune pensée ne lui a échappé, pas une parole ne lui a été cachée.

#### **PSAUME 32 (2-3, 4-5, 6-7, 8-9)**

**R/ Le Seigneur a fait les cieux par sa parole.**

#### **Evangile de Jésus-Christ selon saint Marc (Mc 10, 46 – 52)**

Jésus et ses disciples arrivent à Jéricho. Et tandis que Jésus sortait de Jéricho avec ses disciples et une foule nombreuse, le fils de Timée, Bartimée, un aveugle qui mendiait, était assis au bord du chemin. Quand il entendit que c'était Jésus de Nazareth, il se mit à crier :

« Fils de David, Jésus, prends pitié de moi ! »

Beaucoup de gens le rabrouaient pour le faire taire, mais il criait de plus belle :

« Fils de David, prends pitié de moi ! »

Jésus s'arrête et dit :

« Appelez-le. »

On appelle donc l'aveugle, et on lui dit :

« Confiance, lève-toi ; il t'appelle. »

L'aveugle jeta son manteau, bondit et courut vers Jésus. Prenant la parole, Jésus lui dit :

« Que veux-tu que je fasse pour toi ? »

L'aveugle lui dit :

« Rabbouni, que je retrouve la vue ! »

Et Jésus lui dit :

« Va, ta foi t'a sauvé. »

Aussitôt l'homme retrouva la vue, et il suivait Jésus sur le chemin.